

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PR

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un important débat à la G. A. N. La loi sur l'origine de la fortune des fonctionnaires

Ankara, 18. — Du «Tasviri-Efkâr». — La G. A. N. a vécu aujourd'hui une de ses séances les plus animées. A l'occasion du débat sur la réduction des droits de douane perçus sur les films, M. Osman Sevki Uludağ s'est plaint de ce que les bandes importées de l'étranger, ne sont pas utilisées pour tourner des films mais vendues à des photographes. Et il a invité le gouvernement à se montrer attentif à cet égard. Puis M. Suran Teke, a violemment attaqué certains films tournés dans le pays.

par lesquels ils ont acquis leur fortune. Une pareille question ne saurait, en aucun cas, porter atteinte à leur amour-propre. Au contraire, ce sera un soulagement de répondre à une pareille question pour ceux qui ont le front pur. Et il est de l'intérêt général de pouvoir prévenir les commérages infondés. Je demande donc le renvoi de la loi à la commission pour que ces lacunes y soient comblées.

Le rapporteur de la commission de la justice M. Şinasi Verim estime opportun de recourir au vote de l'Assemblée sur les deux points soulevés par M. Refik Ince.

— A côté du mécanisme normal de l'Etat, dit-il, on a créé un mécanisme, pour les temps exceptionnels. En s'appuyant sur les dispositions de la nouvelle loi, on saisira les fortunes qui auront été acquises en temps anormaux, de façon illégale. Il n'y a pas de façon permanente en temps normaux.

La commission n'a pas songé à exempter les députés; les camarades et moi-même partageons les idées exprimées à ce propos par M. Refik Ince. Mais il n'est possible de poser à un député une question quelconque sans avoir modifié la Charte organique.

Après quelques explications complémentaires de M. Refik Ince, on entend M. Halil Mentese.

— Notre régime, dit-il, s'est incorporé depuis 20 ans à la texture même de notre nation. Je suis directement hostile à cette loi. Elle est de nature à susciter des conflits dans l'âme même de la nation. Son adoption serait un mauvais exemple pour notre régime. Elle signifierait que notre régime ne parvient pas à prévenir la malhonnêteté. Le gouvernement a une organisation de contrôle. Le cas échéant, on peut l'étendre.

Et je suis particulièrement surpris de la menace que M. Refik Ince prétend faire planer sur les députés. Que le gouvernement ou la commission retirent ce projet de loi. Qu'ils en fassent l'objet d'une longue étude. Et s'il le faut, que l'on nous propose non une nouvelle loi, mais la création d'inspecteurs extraordinaires.

Le rapporteur de la commission ne partage pas le point de vue de l'orateur précédent.

Finalement, le président a mis aux voix les motions de M.M. Refik Ince et Halil Mentese. L'assemblée les a repoussées l'une et l'autre.

Le procès de l'attentat d'Ankara Demain, réquisitoire du Procureur

Ankara, 18. — De l'«İkdam» :
Le procureur de la République prononcera son réquisitoire au cours de la prochaine audience (celle de demain) du procès de l'attentat. Le texte en est prêt. Suivant toutes probabilités, les prévenus présenteront leur défense à l'audience du 27.



Mortiers
en position
de tir...

La cartouche
est poussée
dans l'âme
de la pièce

Nos anniversaires glorieux La célébration d'aujourd'hui à Ankara

Ankara, 19. — De l'«Akşam». — A 17 heures, au moment où Atatürk a débarqué à Samsun, 21 coups de canons ont été tirés. Chacun s'est arié pour évoquer, à la faveur d'un moment de recueillement, le souvenir des héros. A 8 h. une délégation des étudiants a été rendre hommage à la tombe provisoire d'Atatürk. A 9 h., la cérémonie a commencé au stade.

Condamnations à la peine capitale à Alep

Quatre exécutions

Alep, 19 A.A. — Suivant ce qu'annonce une source britannique, quatre personnes convaincues de s'être livrées à l'espionnage ont été condamnées, par le tribunal militaire et exécutées.

Pour le même délit, un certain nombre de personnes ont été condamnées à une peine variant entre 5 et 13 ans de travaux forcés.

L'amiral Darlan à Toulon

Vichy, 19. AA. — L'amiral Darlan est arrivé à Toulon.

L'ambassadeur d'URSS à Tokio est remplacé

Il est remplacé par l'ancien chargé d'affaires

Moscou, 19-A.A. — Ainsi que l'annonce Radio-Moscou, Malik a été désigné pour remplacer Smetanin, en qualité d'ambassadeur à Tokio. La Radio ajoute que Smetanin a été rappelé pour être nommé à un autre poste.

Jusqu'ici Yakov Malik remplissait les fonctions de chargé d'affaires de l'ambassade des Soviets. Lors du départ de M. Constantin Smetanin pour Konibichof en février dernier, M. Malik avait assuré la girace de l'ambassade.

L'occupation de la presqu'île de Kertch touche à sa fin

Un coup d'oeil d'ensemble
aux combats en cours

de Kertch est sur le point de prendre fin.

Les troupes allemandes qui sont passées à l'attaque en Laponie, y ont obtenu certains succès.

La résistance allemande s'intensifie à Karkof, déclare Moscou

Stockholm, 19 AA. — Sur le front de l'Est, les deux partis cherchent à l'assurer les positions les plus favorables.

Les Soviétiques, après la chute de Kertch, résistent dans le secteur de Yenikale. Les combats dans la direction de Kharkof s'intensifient.

S'il faut en juger par les informations qui parviennent des deux côtés, après avoir perdu une certaine quantité de terrain à l'est de Kharkof, les Allemands ont pu se reprendre. Leurs formations blindées sont passées à l'attaque.

Les Russes disent avoir repris 300 villages. Le bruit du canon s'entend de Kharkof et de Krasnograd.

Londres parle de renforts allemands

Londres, 29 A.A. — Les attaques soviétiques dans le secteur de Kharkof continuent. Mais ici les Allemands, sous le commandement de von Bock, ont reçu de nouveaux renforts. Leur résistance s'est intensifiée.

La Radio de Moscou parle de contre-attaques allemandes plus violentes et d'une plus large intervention de tanks. Suivant une information, on en a compté 90 dont 46 auraient été détruits.

Le contact est rétabli

La poursuite de l'armée Alexander

Vichy, 19-A.A. — Suivant des nouvelles de Birmanie, l'armée japonaise aurait rattrapé l'armée du général Alexander qui avait rompu le contact avec elle.

di 19 Mai 1942

La presse turque de ce matin

Yeni Sabah

propos d'un article qui a été lu sans attention

On se souvient que M. M. Seygin Cahit Yalçın avait préconisé récemment un contrôle de l'origine de la fortune des journalistes. Cela lui avait valu une verte réponse de M. Peyami Safa. Il n'y a pas répondu. Par contre, il répond à un article de M. Ahmet Emin Yalman, sur le même sujet :

Mon cher Yalman,

Un article paru avant-hier dans le « Vatan », sous le titre « Il faut formuler clairement les allusions », m'invite, à propos de mon article intitulé « Une question de propriété », à dire ce que je sais, au nom de l'honneur professionnel et de l'amour-propre du journaliste turc. Je suis obligé de conclure que l'article de votre journal est dû au fait que mon article a été lu de façon très hâtive. Car, en principe, je ne fais jamais d'insinuations, dans mes écrits.

Mon article ayant été écrit en vue de disséquer une question nationale et de morale, y chercher des allusions est contraire au but élevé et pur que nous poursuivons tous. Si vous prenez la peine de le parcourir encore une fois, vous verrez qu'il vise à l'obligation à laquelle devraient être soumis tous ceux qui exercent un service public, de faire connaître, à toute réquisition, l'origine de leur fortune. En soutenant la nécessité des fonctionnaires, j'ai été amené naturellement à en préconiser l'extension aux journalistes. D'ailleurs, est-il possible d'exempter les journalistes d'une mesure pareille qui serait prise à l'égard de tous ceux qui exercent un service public.

Les inconvénients pouvant résulter du mal que pourrait faire un journaliste en vue de s'assurer un avantage matériel personnel sont très supérieurs à ceux qui résulteraient d'une irrégularité d'un fonctionnaire.

Personne ne songerait à chercher des allusions à une étude sur la loi pénale, où il serait question des sanctions à appliquer aux voleurs et aux meurtriers. C'est pourquoi je ne comprends pas que le « Vatan » parle d'allusions et de la nécessité de les exposer au grand jour. J'ai relu mon article. Et je n'y ai rien trouvé qui pût justifier ces réflexions.

Je ne crois pas que votre journal estime qu'il faille excepter les journalistes au cas où ceux qui exercent des services publics seraient soumis à un contrôle de l'origine de leur richesse. Si je savais qu'un journaliste et si « j'étais en mesure de le prouver » agissait mal, je n'aurais attendu les encouragements de personne pour le dénoncer aux autorités ou dans le journal.

... Quant aux publications visant une personne, je ne conçois pas qu'il puisse y avoir à cet égard de réponse défiant les haines, les hostilités et les calomnies. Et je continue à défier tous les ennemis, étrangers à la conception de l'honneur et de la morale. Pour les gens sans morale, il est très facile de formuler des calomnies, de se livrer à des commérages, il est possible de parler contre quiconque. Mais les gens d'honneur, en accusant quelqu'un d'un délit moral ou matériel, sont tenus d'apporter aussi des preuves. Je suis parfaitement conscient des intérêts puissants et terribles auxquels j'ai porté atteinte depuis trois ans, par la ligne de conduite que j'ai suivie depuis que la vie de la presse turque a été traversée par les tempêtes de la lutte internationale. Je n'ignore pas combien les propagandes étrangères sont influentes et impitoyables.

Il est démontré par l'expérience combien une calomnie murmurée par une bouche cachée peut facilement se répandre

dans les milieux où les intelligences sont simples, où le jugement et les sentiments de morale ne se sont pas développés. Et combien elle se répète, de bouche en bouche. J'ai marché, je marche et je marcherai contre des intérêts si grands et si forts de la propagande étrangère que l'attaque des gaz empoisonnés moraux à laquelle je suis en butte ne me surprend nullement.

Je regrette seulement de constater l'existence des citoyens qui recueillent ces calomnies, qui ne reposent sur aucune preuve, et les répètent. Mais je ne veux pas entrer en polémique avec eux, ce qui aurait pour effet, en une période aussi délicate, de donner l'apparence de divergences et d'hostilités profondes entre les classes intellectuelles de la partie turque, de réjouir les ennemis et de fouetter les efforts qui sont déployés en vue de porter atteinte à l'unité du pays. On ne répond pas aux calomnies; on les écrase du pied et l'on passe. Je suis debout, prêt à affronter toute attaque. Que celui qui a une preuve contre moi paraisse, je lui répondrai.

KDAM Sabah Postasi

Le sens du 19 Mai

Sous ce titre, M. Abidin Daver écrit notamment :

En célébrant aujourd'hui le 23^e anniversaire du 19 Mai, il faut ranimer l'esprit d'abnégation et de sacrifice de la lutte nationale. Nous sommes dans la (Voir la suite en 3^{ème} page)

La comédie aux cent autos divorces

LA BAGUE DU MENDIANT

Raif avait été condamné une première fois pour mendicité. Il ne s'en cache pas d'ailleurs.

— Qu'est-ce que cela prouve, dit-il, si j'ai mendié autrefois? Il y a deux ans, j'avais été condamné pour ce délit. Et j'avais travaillé huit jours au service de la Municipalité. Mais depuis, j'ai trouvé un métier. J'ai même gagné dans une quelque argent; ma famille vit honnêtement.

— Et quel est donc ce métier?

— Je fabrique des porte-cigarettes et des pipes!

— Combien gagnes-tu?

— Vallahi, monsieur le juge, cela dépend. Parfois les commandes abondent; parfois aussi elles cessent complètement. Souvent aussi j'entreprends de vendre mes pipes moi-même. Et cela me rapporte encore davantage.

— Mais enfin, quel est ton gain quotidien. 1 Ltq., 2 Ltqs.?

— Davantage, Monsieur le juge..

— 10 Ltqs. alors?

— Pas tant que cela non plus. Mais 3 Ltqs. par jour, en moyenne.

— Fort bien. Voici ce que dit l'acte d'accusations. Tu as été trouvé porteur d'une bague en or d'une valeur de 400 Ltqs. Une bague de femme... Avez-tu assez d'argent pour l'acheter?

— Grâce à Dieu, oui Monsieur le juge. Je gagne bien. Et je n'ai pas de vice, je ne joue pas, je ne bois pas.. J'avais fait des économies. Je compte donner cette bague à ma fille.

— Mais tu n'es pas en mesure d'indiquer où tu l'as achetée, ni de démontrer qu'elle est à toi.

— Je l'ai achetée, pour un montant de 250 Ltqs. d'un inconnu, au Grand Bazar.

Le tribunal a considéré que le fait d'avoir sur lui une bague d'une telle valeur était inconciliable avec la situation d'un ancien mendiant. Considérant aussi qu'il n'était pas en mesure de démontrer qu'il l'avait acquise de façon légale, il l'a condamné, conformément à l'art. 573 du Code pénal, à 10 jours de prison.

Et la bague a été saisie.

L'OUVRIÈRE

La plaignante est une jeune fille aux traits réguliers et agréables, encore qu'elle soit très maigre, conséquence évidente de la sous-alimentation et que les os de ses épaules percent sous le manteau qui les recouvre imparfaitement.

— J'ai travaillé, dit-elle, pendant des mois dans cette fabrique, gratuitement, dans l'espoir d'apprendre un métier. Finalement, on s'est décidé à me donner 50 pstra, par jour. Mais cette

COLONIES ETRANGERES

La fête des Italiens à l'étranger célébrée à Izmir

(De notre correspondant particulier)

Izmir, 16, mai. — Aujourd'hui la collectivité italienne de notre ville s'est réunie à 17 heures 30 dans les salons consulaires pour célébrer la « Journée des Italiens dans le monde ».

Etaient présents, le Consul Général d'Italie, Comm. Paolo Alberto Rossi, le personnel du Consulat, au complet, les élèves des écoles italiennes et une grande partie de la colonie.

Après la lecture de la relation sur les résultats satisfaisants des cours de la « Dante Alighieri », obtenus durant la première année de son activité et sur l'importance de ces cours surtout pour ceux d'entre les Italiens qui, pour une raison ou pour une autre, ne connaissent pas leur langue, on procéda à la distribution des « certificats » aux élèves de la Dante pour l'année scolaire 1941-1942.

Puis les élèves des écoles italiennes et tous les assistants chantèrent avec ensemble et élan quelques hymnes patriotiques.

Le consul général d'Italie prit ensuite la parole. Il mit d'abord en relief la vie exemplaire des Italiens du royaume qui travaillent jour et nuit pour le bien-être et la prospérité de la nation entière en guerre depuis presque deux ans et les efforts du gouvernement fasciste pour assurer une meilleure existence à tant de millions d'âmes; puis il parla de la solidarité des Italiens du royaume avec ceux de l'étranger, solidarité rendue

beaucoup plus forte par le régime fasciste. Et à propos de solidarité le Comm. Rossi cita les nombreuses lettres de remerciements envoyées par les grands blessés italiens du navire-hôpital Gradiška — échangées, comme on le sait, dans le port d'Izmir le 7 avril — pour la générosité dont a fait preuve en cette occasion la collectivité italienne de notre ville. Il termina en manifestant sa grande foi en l'immanquable victoire de l'Italie fasciste et de ses alliés.

La cérémonie a pris fin par une ovation au Roi-Empereur et au Duce.

N. DELPINO

LE VILAYET

Les négociants convoqués à Ankara

Il a été décidé de tenir à Ankara une série de réunions avec la participation de tous les négociants de produits nationaux. Une dépêche reçue avant-hier au Vilayet convoque les négociants en céréales pour le 25 mai à Ankara. Avis en a été donné aux intéressés. Les négociants qui se rendront à Ankara sont ceux qui se sont occupés de tout temps de cette branche. Une autre dépêche parvenue hier au Vilayet invite les négociants en légumes, pois chiches, fèves, etc... à se trouver dans la capitale le 1^{er} juin.

On s'attend à ce que les commerçants des autres catégories soient invités à tour de rôle à Ankara. A la suite de ces réunions, on établira de façon régulière la répartition, la vente de ces denrées et matières ainsi que les méthodes pour la constitution des stocks.

LA MUNICIPALITE

La célébration d'aujourd'hui

Ainsi que nous l'avons annoncé, grandes cérémonies auront lieu en notre ville aujourd'hui pour fêter le double anniversaire du débarquement d'Atatürk à Samsun, qui a marqué le début de la lutte nationale, et la fête de la Jeunesse et du Sport. Deux grandes manifestations de la jeunesse sportive auront lieu respectivement au Stade de Fenerbahçe et au Stade Şeref. Des réunions commémoratives seront tenues dans tous les districts.

Une délégation de 40 jeunes sportifs de notre ville participe en outre, à la direction du professeur Sadi İsmail aux solennités d'Ankara. Nos partisans universitaires, après avoir pris part au défilé, disputeront un match contre les étudiants de l'Ecole des Sciences littéraires.

La limitation des zones des services par les taxis

La direction des services des communications et des transports en commun à la Municipalité élabore un projet concernant la délimitation des zones de service des taxis. Notre ville, qui devra être par les taxis et à l'intérieur de tout taxi sera tenu d'exécuter des services, à toute réquisition.

Aux termes de ce projet, les taxis devront plus circuler sur les places qui sont déjà desservies par les lignes de bateaux de la banlieue, de min de fer ou de trams. Dans le cas contraire, les études dans ce sens donneront un résultat concret, et on pourra alors entretenir en vigueur, on ne pourra pas lors de la prochaine saison de Bosphore aller en taxi à Florya, au Bosphore, à Pendik. De cette façon, les taxis ne meureront en ville et pourront être utilisés pour les besoins du public.

La distribution de denrées aux épiciers

L'office des produits de la terre a achevé la distribution de denrées à tous les épiciers de notre ville. Toutefois, les épiciers n'ont pas encore été autorisés à les vendre au public. On attend pour cela la décision de Bursa d'un lot complet de 2.000 bidons de fromage devant être ajoutés aux 2.000 bidons qui ont été livrés aux épiciers. On s'attend à ce que l'ordre de céder les denrées au public, parviennent dans la semaine.

Vie Economique et Financière

L'extension du système des licences

Ankara, 18. De l'«İkdam». — Les services compétents du ministère du Commerce fournissent des renseignements suivants au sujet du dernier décret-loi concernant les licences d'exportation :

Certaines publications donnent l'impression que les exportations seraient soumises pour la première fois à la licence. En réalité, tous nos articles d'exportation y sont normalement soumis depuis deux ans et demi. Ces temps derniers, il a été constaté que certains articles que nous n'exportons pas en temps normal et même que nous importons, sont demandés à l'étranger ; un

ordre a été donné de comprendre ces articles également dans les méthodes habituelles de contrôle. Et le système des licences leur a été étendu. Afin d'éviter une nomenclature détaillée de tous les articles auxquels ce système vient d'être étendu ainsi, on s'est borné à annoncer que les exportations, en général, sont soumises à la licence. Toutefois, il n'y a, en l'occurrence, aucune disposition nouvelle intéressant les négociants pour ce qui a trait aux modalités pour l'obtention des licences appliquées aux articles que nous exportons normalement.

On mélangerait des briques pilées au café !

L'admission du café et du thé parmi les articles soumis au Monopole

Ankara, 18 A.A. — Au cours des débats à la G. A. N. pour l'admission du café et du thé au nombre des articles soumis au monopole, le ministre des Douanes et Monopoles, M. Raif Karadeniz, a fait des déclarations à l'Assemblée. Il a rappelé comment on a été amené à concevoir l'idée de cette extension des monopoles.

— Cette question, a dit l'orateur, n'est pas aussi simple qu'on pouvait le croire. Elle ne saurait être réglée par la majoration des taxes douanières sur le café et le thé ; il faut tenir compte du fait que cela fait engendrer certaines répercussions négatives. Effectivement cette décision a été prise en mars ; à la suite de l'augmentation du prix du café et du thé, le volume des affaires s'est beaucoup accru.

Or, on apprend que l'on mêlait au café moulu des briques pilées et

au thé, une série d'herbes sans valeur.

La tâche incombe au gouvernement de prendre des mesures pour remédier à tout cela. Cela n'est digne ni du gouvernement ni de votre haute Assemblée de dire : Percevons l'argent aux douanes et que le public boive ce qu'il voudra !

On a dit : la question du contrôle n'est pas importante. Il serait toutefois étrange qu'un compatriote dut payer 18 ltqs. le kg. de thé et que la moitié en soit constituée par des herbes sèches, et que le gouvernement ne dise mot à cela !

Tant que la vente sera libre, le contrôle ne sera pas facile et il ne sera pas aisé d'enrayer la contrebande. L'établissement du monopole de la vente du café et du thé exigera une dépense, en somme, de 400.000 ltqs.

Les marins norvégiens au service de l'Angleterre y sont retenus par la contrainte

Oslo, 18 A.A. — L'agence norvégienne a publié aujourd'hui le communiqué suivant :

Un poste d'émission anglais sur ondes courtes a diffusé dans la nuit du 16 mai une nouvelle qui mérite de retenir l'attention des marins norvégiens au service de l'Angleterre. Suivant cette nouvelle, des sanctions de prison très violentes seront appliquées à ceux qui tenteraient de s'emparer de navires sous pavillon anglais ou qui voudraient s'enfuir de tels bateaux. Le même poste ajoute que des peines de mort ont été prononcées et appliquées contre les Norvégiens qui évitaient de naviguer le long des routes dangereuses, pour le compte de l'Angleterre.

Un accord entre les Etats-Unis et le Panama

Washington, 18. A.A. — Les gouvernements des Etats-Unis d'Amérique et du Panama ont signé un engagement par lequel l'Amérique est autorisée à faire occuper par ses forces armées certains territoires du Panama.

Suivant les dispositions de cet accord, le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique est autorisé également à créer des aérodromes sur le territoire du Panama et à y exécuter des exercices de bombardement.

A quelques km. de la frontière des Indes

Les forces anglaises reculent en combattant

Vichy, 19 A. A. (Radio-Vichy). — Suivant les nouvelles qui parviennent de Birmanie, les forces anglaises qui reculent, se battent à quelques kilomètres seulement de la frontière des Indes.

Suivant les nouvelles qui parviennent de Chine, les rencontrés dans la province du Yunnan présentent une violence croissante.

Les attaques japonaises contre Port-Moresby

Tokio, 18 A. A. — On annonce que, du 12 au 17 mai, les avions japonais qui ont opéré contre Port-Moresby ont abattu 13 avions ennemis et en ont détruit 6 au sol.

324 tanks détruits

Berlin, 18. A. A. — On annonce de source militaire, que le 12 mai, dans la zone de Kharkof, 324 tanks soviétiques ont été détruits.

Au cours des violents combats aériens qui se sont déroulés hier, 50 avions soviétiques ont été abattus sur tout le front de l'Est ; 10 avions ont été détruits au sol.

Chronique militaire

L'offensive allemande a commencé au bon moment et l'endroit le plus opportun

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasviri-Efkâr» :

Il y a, en Orient, une division de l'année qui repose sur une longue expérience : 180 jours de hidirellez (1) et 180 jours de kasim ; cette répartition de l'année en deux est opportune tant du point de vue de la chaleur que de celui de la période favorable pour les actions militaires. Si l'on fait abstraction de certaines irrégularités de détail, de la sécheresse, en certaine années, ou de la durée excessive de l'hiver, de sa précocité inusitée, la période des campagnes correspond assez exactement à cette répartition.

C'est pourquoi, nous avons déjà dit plusieurs fois à cette place que l'offensive allemande en Russie ne serait pas déclenchée avant hidirellez. L'offensive en Crimée, à Kertch, a commencé le 8 mai, c'est-à-dire le troisième jour de hidirellez ; notre mesure est donc tombée juste.

Les prévisions hâtives des pêcheurs en eaux troubles

On a soutenu que les Allemands étaient dans l'obligation d'attaquer, en Russie, dans la première quinzaine d'avril, pour le secteur méridional, dans la seconde quinzaine d'avril, pour le secteur central et en mai, pour le secteur septentrional. Et l'on s'est étonné de ce que le grand point d'interrogation du front russe n'ait pas été résolu quoique nous soyons entrés en mai et que le printemps ait pleinement commencé. Si toutefois on considère que parfois il neige à Istanbul et que l'on allume le poêle à hidirellez, que parfois aussi de violentes pluies transforment tout en un immense marais, on se rend compte que ces commentaires n'ont guère une grande importance, ni beaucoup de sérieux.

On a vu aussi que ceux qui avancent ces raisonnements, dans l'espoir de pêcher en eau trouble, affirment que les Allemands se livreront cette année, sur le front de l'Est, à une «défensive offensive» ou encore à une guerre d'usure, pour conclure enfin que leur situation est inquiétante.

Or, la dernière bataille de Kertch a démontré que même à la mi-mai des pluies diluviennes transforment les terrains en marécages. Au cours des opérations de poursuite, les Allemands ont été obligés, en certains endroits, de plonger jusqu'à la ceinture dans la boue ainsi que l'ont annoncé les dépêches. Cela nous place à nouveau en présence de la réalité, et nous démontre suffisamment que l'offensive allemande n'aurait pas pu commencer plus tôt.

Les combats de Kharkof réduits à leur juste mesure

Malgré cela, l'offensive allemande à Kertch est le produit d'un plan excellent.

Lors de la nouvelle attaque contre Kharkof, la nouvelle que les assaillants avaient brisé la première ligne de résistance des Allemands et que des combats de rues avaient commencé en cette ville avait commencé à inspirer à certains des espoirs et des illusions. Il est plus logique de conclure que ce jugement était trop hâtif. Il est possible que ceux qui ne sont pas au courant des méthodes de défense des lignes ou des positions convenablement fortifiées soient trompés. En présence d'une pareille attaque, le défenseur, pour ne pas être malmené, repousse ses premières lignes pour éviter qu'elles ne soient écrasées sous la pression d'un ennemi supérieur et les rabat sur les ailes. Et lorsque la direction de l'attaque de l'ennemi est manifestée de

LA BOURSE

Istanbul, 18 Mai 1942

Sivas-Erzurum II
Sivas-Erzurum VII
Chemin de fer d'Anatolie III
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES

Change

Londres 1 Sterling
New-York 100 Dollars
Madrid 100 Pesetas
Stockholm 100 Cour. B.

cette façon, les réserves s'emparent pour renforcer les secondes lignes du secteur où s'exerce l'effort de l'ennemi. Le cas échéant, la résistance même organisée sur une troisième ligne. Tant que les Allemands seront occupés de Kharkof en se livrant à de telles attaques contre les colonnes avancées au nord ou au sud de la ville, ils ne risquent pas d'être encerclés par les troupes russes qui cent... Et comme le dernier communiqué également enregistre les contre-attaques allemandes, l'éventualité est très d'assister encore à de grands événements dans la région de Kharkof.

Ce que sera l'offensive allemande

Il est évident que les attaques mandées en Russie ne s'opéreront pas en Russie, comme l'année dernière, l'ouverture des hostilités, le 22 mai, partout à la fois et partout avec la même violence. Tout d'abord, on tient compte du climat et de la ressource du terrain, il est naturel que les premières attaques importantes aient lieu dans le secteur sud du front.

D'autre part, l'assainissement de la situation en Crimée était nécessaire du point de vue des communications du point de vue de celui de l'extrême mer Noire que de celui de l'extrême des incursions sur le littoral du Caucase.

Dans un article publié par le «Tasviri-Efkâr» du 25 décembre, au sujet des pacités de guerre des Allemands, nous avions expliqué ce point et nous avions souligné la nécessité de rejeter, au plus tôt, les Russes qui de pris pied en Crimée et même de dire Sébastopol. L'hiver de cette année n'a guère donné de répit, non seulement aux combattants en Russie, mais à nous mêmes ; les Allemands n'ont pas pu accomplir cette tâche durant les jours favorables de la fin de l'hiver, février ou en mars. Ils ont donc gâté leurs offensives de la nouvelle née en liquidant cette situation qui était guère favorable aux opérations de guerre. Mais on se tromperait en interprétant cette action comme une intention à redresser une situation compromise. Car la saison ayant mené à être favorable, on peut prévoir des occasions créées par ces offensives. Voyons que verront naître ces jours sont gros d'événements importants.

N. d. l. r. — La fête de Hidirellez coïncidait avec la fête de St. Georges orthodoxe.

Un sérum contre le typhus

Paris 19. A.A. — Le professeur français Cloris Vincent, du Collège de France, a découvert un sérum efficace contre le typhus.

Quatre-vingt-dix mille Chinois déposent les armes

Vichy, 19 A.A. — Suivant l'annonce de Tokio, 90.000 Chinois ont déposé les armes dans la province de Hopei. En outre 60.000 prisonniers chinois ont été capturés.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neziyat Müdürü
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası
Galata, Gümüş Sokak